

LES ÉDITIONS

LA POLOGNE

héroïque et martyre



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
11. *L'École canadienne-française.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* XXX
31. *L'Instruction obligatoire* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.*
R. P. Adélard Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Lalat.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants* XXX
63. *Madame de la Peltrie* R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.*
Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
71. *Saint Pierre Canisius* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*
R. P. Lépiciér, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.*
Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!*
R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens* — I.
Capitaine Magniez
95. *Répliques du bon sens* — II.
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
101. *Nos premiers missionnaires.*
Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit.*
R. P. Le Gallois, C. S. Sp.
104. *Répliques du bon sens* — III.
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne* XXV
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
109. *La Langue française.* Chanoine Charlon
110. *L'Apostolat* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens* — IV.
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.*
Benito Mussolini

HN
31
239
v. 292
1943

La Pologne héroïque et martyre ¹

L'invasion de la Pologne

A quelque chose malheur est bon, dit le vieux proverbe français que les Polonais auraient toute raison de citer, en parlant de la journée du Premier septembre 1939, cette date douloureuse au possible, et combien tragique, de leur histoire. En effet, l'opinion publique du monde entier n'accusait-elle pas la tendance à sous-estimer la valeur et la portée de la résistance, offerte par les Polonais, en septembre 1939, à l'envahisseur allemand? Pendant très longtemps on était enclin à minimiser, inconsciemment ou — par nos adversaires — tendancieusement, tout le sens politique et toute l'importance militaire de la décision prise alors par les Polonais de défendre les armes en mains leur Patrie contre l'inassouvisable rapacité germanique.

LUTTES ULTÉRIEURES

La Pologne s'est vue acculée à une guerre avec un adversaire contre lequel toutes les puissances du monde ont dû, ensuite, mobiliser l'ensemble de leurs forces et de leurs armes pour une lutte commune, qui dure voilà plus de quatre ans déjà. Or, en septembre 1939, le soldat polonais s'est dressé tout seul contre cet ennemi terriblement redoutable et il s'est battu avec un courage touchant à la témérité, avec un héroïsme devenu proverbial, avec une ténacité de vieux grognard, sûr que ses alliés tiendraient leurs engagements,

1. A l'occasion du quatrième anniversaire de l'invasion de la Pologne, nous sommes heureux de publier ces quelques articles qui feront mieux connaître la résistance héroïque, les souffrances et les justes revendications de ce peuple martyr. (E. S. P.)

stipulés dans les traités d'alliance, et que les promesses de secours ne s'avéreraient pas vaines. On ne sait hélas! que trop bien toute l'inanité de ces espoirs — rappelle le célèbre poète et l'éminent écrivain polonais Casimir Wierzynski, témoin oculaire des exploits magnifiques du soldat polonais.

Après quoi, et pour rendre plus éloquente cette vérité essentielle, Wierzynski remarque fort judicieusement:

« Au fur et à mesure que la guerre se prolonge, la vaillance avec laquelle la Pologne a mené cette lutte inégale acquiert un sens de plus en plus tragique en même temps qu'admirable. La Pologne n'est pas arrivée à réaliser la mobilisation générale de ses forces armées non pas de sa faute à elle, mais parce que ses alliés occidentaux lui ont demandé de ne pas faire un geste qui pourrait irriter les Allemands. L'armement du soldat polonais était fort loin d'égaliser celui de son adversaire — la Pologne était un pays beaucoup trop pauvre pour pouvoir doter ses troupes d'un matériel de guerre qualitativement et quantitativement suffisant. Et pourtant le soldat polonais n'a pas hésité à se battre avec une puissance militaire qui n'a commencé à vaciller que sous les coups répétés qui lui ont été assésés tout dernièrement par les armées alliées, on ne peut mieux outillées et numériquement combien imposantes! Le soldat polonais a dû se battre contre ces mêmes Allemands auxquels le célèbre général Montgomery, lui-même, refuse de livrer la bataille, tant qu'il ne se sentira pas à eux supérieur en armes, en munitions, voire en situation tactique — si on en croit les correspondants de guerre. Le soldat polonais a dû entrer en lutte contre ces mêmes Allemands auxquels les Russes se sont vus forcés d'opposer des centaines de leurs divisions, munies d'un très moderne armement, lorsqu'ils ont voulu endiguer l'invasion germanique. Enfin, et c'est là une circonstance plus qu'importante, le soldat polonais a été contraint de se battre contre ces mêmes Allemands qui maintenant seulement commencent à perdre leur maîtrise dans l'air — et il fallait pour obtenir ce résultat que les Anglais et les Américains lancent contre la célèbre *Luftwaffe* des milliers et des milliers de leurs avions, dans un effort commun. »

DONNÉES NUMÉRIQUES

Il existe un autre moyen — beaucoup plus direct et libre de toute comparaison en guise d'argumentation — de rendre plausible la valeur militaire de l'exploit accompli par le soldat polonais en septembre 1939, à cette fin il suffit de citer les dates et les chiffres, concernant les principaux éléments des forces armées dont disposaient, au début des hostilités, les deux adversaires. L'excellent publiciste polonais, M. Georges Tępa, qui se sert de cette dernière méthode dans sa consciencieuse étude de la campagne du mois de septembre 1939, arrive aux résultats suivants :

Les Polonais ont réussi à mobiliser et à dépêcher aux différents secteurs du front : 30 divisions d'infanterie, 7 divisions des troupes de réserve, 4 brigades d'infanterie spéciales, 11 brigades de cavalerie et 2 brigades des troupes motorisées. Les forces avec lesquelles les Allemands ont attaqué la Pologne à la date du 1^{er} septembre 1939 étaient constituées par 47 divisions d'infanterie, de 11 à 15 divisions motorisées et blindées, ainsi qu'une brigade de cavalerie.

L'aviation polonaise comptait à ce moment en tout et pour tout 377 appareils, répartis comme suit : 4 escadrilles de bombardement (modèle *Los*) ; 5 escadrilles des bombardiers légers (modèle *Karas*) ; 15 escadrilles de chasse et 9 escadrilles de reconnaissance (modèle *Czapla*). De ce nombre il y avait 280 appareils dits « de ligne », les autres ne pouvant être utilisés que pour le service de liaison.

La *Luftwaffe* disposait, à la date du 1^{er} septembre 1939, de 4,700 appareils « de ligne », dont environ 1,200 étaient tenus en réserve. Une faible partie de ces forces se trouvait à ce moment sur le front occidental, les Allemands ayant envoyé le gros de leur aviation d'infanterie aérienne.

Il ressort de ces quelques chiffres que la supériorité des forces allemandes sur celles de la Pologne fut de 300% pour l'infanterie, de 1,600% pour l'aviation, de 3,500% pour les divisions blindées, à quoi il faut encore ajouter la supériorité moyenne d'environ 600% en ce qui concerne l'artillerie divisionnaire de différents calibres.

En passant en revue les armées, contre lesquelles le soldat polonais a dû mener le combat, il ne faut pas oublier non plus les troupes soviétiques — au nombre de 30 divisions d'infanterie, de 12 brigades motorisées et de 10 grandes unités de cavalerie, sans compter l'aviation — qui ont envahi la Pologne à la date du 17 septembre 1939.

La simple indication de ces quelques chiffres et dates, juxtaposés sans commentaires, confère une éloquence exceptionnelle aux faits d'armes du soldat polonais, tels que la célèbre défense de Varsovie, qui ne succombe que le 28 septembre, après trois semaines de continuel bombardement par l'artillerie lourde et par les appareils de la Luftwaffe, lorsqu'il n'y a plus moyen d'éteindre les innombrables incendies, toutes les conduites d'eau ayant été détruites. A cette page glorieuse de l'histoire de la campagne de septembre 1939 on peut en ajouter bien d'autres, telles que le siège de Modlin, qui, mal armé et disposant d'une faible garnison, tient tête aux Allemands jusqu'au 30 septembre, ou bien la défense de Westerplatte, de Hel, d'Oxywia, de Gdynia... D'importantes unités des forces armées polonaises livrent de durs combats à l'ennemi et lui infligent des pertes sensibles, près de Kock, à la date du 5 octobre encore, comme le rapportent les communiqués allemands. Du reste la lutte n'a jamais pris fin: les Polonais, après l'occupation de tout le pays par les troupes allemandes, ne pouvant plus mener une guerre régulière, ne déposent pas les armes et continuent la lutte sous forme d'une guérilla sans trêve ni merci à en juger par de très nombreux avis de mort des militaires et des fonctionnaires allemands, publiés régulièrement dans la presse nazie du « Général-Gouvernement ».

LA LUTTE CONTINUE

Si, aux yeux d'un homme dont l'opinion résulte de différents calculs statistiques, la campagne du mois de septembre 1939 constitue, de la part de la Pologne, un geste de témérité touchant à la folie, le soldat polonais — il faut bien le dire — ne s'est jamais départi de sa témérité folle et lui reste passionnément fidèle jusqu'au jour d'aujourd'hui, constate avec une simplicité émouvante le poète Casimir Wierzyński.

En effet, de partout — littéralement, des quatre coins du monde — le soldat polonais accourt pour grossir les rangs de son armée nationale, reconstituée à l'étranger et qui, grâce à cet ardent esprit de combativité patriotique qui anime tous les Polonais, peut occuper à l'heure actuelle la cinquième place parmi les forces armées des Nations-Unies. Quel autre combattant volontaire, parmi les soldats alliés, a dû braver d'aussi douloureux sacrifices, l'honneur de pouvoir reprendre les armes ? Wierzynski — en rappelant cette vérité — déclare expressément qu'il est loin de le faire par un esprit de vantardise quelconque, en l'occurrence plus que déplacé, mais pour rendre plus plausible le sens réel du risque mortel que court et que court encore chaque Polonais voulant rejoindre le drapeau de son armée. Et ce « risque mortel » est d'autant plus grave qu'il ne menace pas seulement le soldat lui-même, mais tous ses proches, restés en Pologne, où toute participation de nos fantassins à la défense d'un Tobrouk, tout raid dévastateur de nos bombardiers sur les villes allemandes, toute torpille placée au but par nos sous-marins rendent les représailles des occupants d'autant plus impitoyables. Et Wierzynski de demander : « Dans quel autre pays des dizaines, voire même des centaines de villages ont-ils subi le sort, désormais proverbiallement horrible, de Lidice ? Quel autre pays a vécu la tragédie de la déportation des millions de ses habitants, qui, souvent, ont été ensuite massacrés sauvagement ? Et, circonstance importante au possible, quel autre pays a préféré souffrir les pires représailles à l'avilissement de sa dignité nationale par un compromis quelconque avec l'envahisseur allemand ?... »

Ainsi l'honneur national de la Pologne n'a jamais été terni par l'existence d'un soi-disant « gouvernement » avec un Quisling à la tête ; la tenace volonté de résistance à l'envahisseur, manifestée par toutes les classes de la population polonaise, est restée inflexible ; le soldat polonais non seulement n'a pas déposé les armes, mais il continue à se battre avec une énergie accrue, aux côtés de ses alliés. La Pologne, emprisonnée dans la fameuse « forteresse européenne » et condamnée à une inactivité apparente, se prépare fébrilement à aider les

Alliés à l'heure où ceux-ci vont asséner le coup décisif à la puissance militaire allemande, déjà fortement ébranlée. Et, lorsque les murailles de la « forteresse-prison » s'écrouleront enfin sous les coups qui lui seront alors portés simultanément de l'extérieur aussi bien que de l'intérieur, le monde pourra constater que la Pologne a gardé intacts son moral et son esprit du mois de septembre 1939. Autrement dit, le monde reconnaîtra que la Pologne reste un des éléments essentiels de l'Europe de demain et de son véritable ordre nouveau.

(Service d'information polonaise.)

Plan d'extermination de la nation polonaise

La vision de l'Europe dévastée au cours de la guerre de 1914-1918 ne saurait être comparée qu'à un très faible degré avec celle des dégâts et des horreurs commis pendant la guerre actuelle, et qui, hélas, vont toujours en grandissant dans les pays occupés.

Au cours de la grande guerre et après, nous avons eu en Pologne une série d'épidémies, en commençant par la grippe espagnole et la dysenterie et finissant par la fièvre typhoïde, le typhus, la variole et enfin le choléra apporté de l'Orient pendant l'invasion de notre pays par les bolchévistes. D'autre part, la mortalité parmi les enfants mal nourris était très forte et la tuberculose faisait des ravages parmi la population. Ceci dit, il n'en reste pas moins vrai que les gens ne mouraient pas de faim dans les rues, comme c'est le cas aujourd'hui en Pologne et en Grèce.

Il est vrai qu'en 1915, les armées russes en retraite devant les Allemands avaient déporté la population polonaise de plusieurs districts, mais le chiffre des populations visées ne dépassait pas 250,000 personnes. Cette fois-ci, ce sont des millions d'hommes qui ont été brutalement forcés de quitter leurs foyers et leur sol natal.

Pendant la grande guerre existaient déjà des cartes d'alimentation, ainsi que des contingents de bétail et de produits agricoles devant être livrés par les paysans aux Allemands,

mais le pillage n'était pas poussé tellement à fond et la non-livraison ou la vente illicite n'entraînaient pas la peine de mort. Dans des milliers de villages, les paysans étant en mesure d'aider avaient organisé, pour les enfants affamés des villes, des séjours gratuits de quelques mois à la campagne, afin de les fortifier un peu. Aujourd'hui il serait absolument impossible de le faire, les autorités allemandes refusant catégoriquement aux enfants les moyens de transport et interdisant même l'alimentation supplémentaire des enfants aux écoles.

Au cours de la dernière guerre, il n'y avait point de différence entre les cartes d'alimentation délivrées aux Polonais et celles des Allemands. Aujourd'hui, la quantité de vivres pouvant être obtenue par un Polonais est réduite à un minimum dérisoire.

En 1942, les légumes et les fruits aux prix fixes sont devenus inaccessibles aux Polonais, les cartes de fruits étant réservées *uniquement aux Allemands*.

Dans les provinces de l'ouest de la Pologne, territoire incorporé au Reich, l'arrêté de police interdisant aux Polonais l'achat de fruits et légumes, de mars à juillet, a été promulgué en 1940 déjà.

Les annonces publiées et concernant les suppléments d'aliments fortifiants, tels que citrons, miel, chocolat, oignons, pommes, lait condensé, etc., portent l'inscription: « réservés exclusivement aux enfants allemands et *non polonais* ».

Les cartes de combustible diffèrent également.

Dans la majorité des cas, la population polonaise est forcée de se chauffer avec de la tourbe, le combustible prévu par les cartes lui étant refusé.

Le système des assurances sociales en vigueur en Pologne, admirablement conçu et si soigneusement élaboré, a été totalement ruiné.

La politique allemande d'extermination ne consiste pas seulement dans les faits connus du monde entier, tels que la destruction de la civilisation polonaise, les massacres des savants, des prêtres, des hommes politiques, des leaders de partis, d'intellectuels... Il y a aussi autre chose. Tout

d'abord, aussi bien dans le territoire occupé que dans le territoire incorporé, le droit de propriétaire n'existe plus. Par contre, sont entrées en vigueur certaines ordonnances aux termes desquelles il est très facile d'exproprier un Polonais en faveur d'un Allemand. Cette expropriation est d'autant plus aisée que les tribunaux allemands n'acceptent pas les plaintes des expulsés. Tous les Polonais sont devenus des prolétaires et des hors-la-loi.

En même temps ont été lancés des arrêtés et ordonnances visant l'extermination de la population polonaise à l'aide de *procédés biologiques*.

En 1940, a été créé le premier camp d'*Amélioration de la race* à Helenow, près de Lodz, où, enlevée de force, était amenée la jeunesse polonaise aux yeux bleus, aux cheveux blonds, forte, bien faite et en parfaite santé.

Simultanément fut promulguée *la loi interdisant aux Polonais de se marier avant 28 ans et aux Polonaises avant 25 ans*, tandis qu'une propagande diabolique poussait les jeunes vers la débauche et le vice.

On interdit aux Polonais l'accès des théâtres, des concerts, des bibliothèques, des musées. On ferma toutes les écoles supérieures, en ouvrant, par contre, des cabarets louches, des petits théâtres douteux à spectacles obscènes, des cinémas aux programmes pornographiques... D'autre part, on facilitait l'acquisition de l'alcool, et on développait sournoisement la propagande immorale.

En 1941 déjà, nous recevions des rapports de Pologne, que tantôt dans l'un, tantôt dans un autre district, *les Boches cernaient les villages et en expulsaient toute la population*. Ceci indépendamment des villages incendiés, pour punir le crime des paysans de se trouver dans l'impossibilité de livrer les contingents de vivres exigés par l'envahisseur.

Au cours de l'année 1942, plus de cent villages ont été ainsi incendiés et complètement anéantis. Quant à la population, elle fut soit envoyée aux camps de concentration, soit déportée dans l'Est pour travail forcé.

Dans le district de Lublin, les villages furent incendiés, avec les habitants enfermés dans leurs maisons. Ceux qui essayaient de fuir tombaient sous les balles de la Gestapo.

Il faut ajouter que, *pour avoir soustrait à la réquisition les contingents exigés*, les peines vont en augmentant:

1° Les notables du village sont arrêtés et torturés.

2° Suivent: camp de travail, camp de concentration, village incendié, massacre en masse de toute la population, etc. Quant au commerce illicite, ayant pour objet les articles de première nécessité, les peines varient et vont jusqu'à la peine capitale.

En examinant l'ensemble des tendances allemandes en Pologne, au cours de la dernière période, depuis novembre 1942, nous voyons que l'envahisseur, non content de transformer au point de vue nationalité les provinces de l'ouest et de l'est de la Pologne, s'attaque à son tour à ce lambeau de terre qu'il a réservé lui-même aux Polonais et qu'il avait appelé « Gouvernement Général », d'environ 18 millions d'habitants, soit 32.5 pour cent du pays entier. Les Allemands sont en train d'y créer des *zones de sécurité ethnographique* et, à cet effet, ils expulsent les habitants de certains districts longeant les lignes stratégiques.

Ce plan est mis à exécution. Les villages cernés par la Gestapo ont commencé à se défendre... Dans cinquante-quatre villages du district de Zamosé, un massacre horrible a eu lieu durant plusieurs semaines en décembre dernier. Evidemment, les Allemands sortirent vainqueurs de cette lutte trop inégale vraiment et ce qui restait de la population vivante encore fut envoyé dans les *camps de triage*. Jusqu'à la fin de décembre, on comptait 100,000 habitants expulsés sans vivres, sans vêtements chauds, sans effets quelconques. Ce qui est bien pire encore, *les enfants furent enlevés à leurs parents...*

La population des communes voisines fuyait en masse, se cachant dans les forêts, détruisant ses propres habitations, et attaquant les détachements allemands...

Vers la mi-janvier 1943, dans le district de Bialystok, ont commencé les mêmes expulsions en masse, mêmes exécutions, mêmes atrocités.

D'autres rapports nous donnent des comptes rendus détaillés sur le sort des enfants enlevés à leurs parents, et envoyés soit en Allemagne, soit dans les villages aux environs

de Varsovie et autres villes du G. G. La première étape de ces pauvres petits fut un camp près de Zamosé, où ils furent entassés les uns sur les autres, dans des baraques sales et non chauffées, malgré l'hiver rigoureux. Ensuite affamés, toujours sans vêtements chauds, ils furent placés, accompagnés de femmes malades et des vieillards, dans des wagons également sales, sans chauffage, sans installations hygiéniques.

La majorité des communes rurales et des municipalités auxquelles furent confiés les enfants, sont tellement pauvres, qu'elles ne peuvent pas pourvoir à leur entretien.

La plupart des petits sont arrivés dans un état d'épuisement effrayant et il a fallu les diriger directement à l'hôpital. Les autres, affaiblis et sous-alimentés, sont une bonne proie pour toutes les maladies et épidémies.

Des milliers d'entre eux ne reverront jamais leurs familles.

Jusqu'à présent, on ne connaît le sort que d'une vingtaine de mille enfants placés dans l'est et au centre de la Pologne.

D'autre part, certains rapports nous signalent que les enfants au-dessous de 6 ans, particulièrement sains et beaux, ont été confiés aux nurses allemandes, qui les ont examinés très soigneusement, et il y a lieu de craindre qu'ils ne soient envoyés en Allemagne, dans des *camps* « *d'éducation raciste* ». Des articles publiés dans les journaux allemands en Pologne, sur les affinités de certains types humains avec la race germanique, semblent confirmer cette hypothèse.

Relativement aux enfants des districts massacrés à Lublin et Bialystok, on en distingue *actuellement* trois catégories :

1° Bien portants et assez jeunes pour leur faire oublier les parents et en faire des Allemands — ceux-ci sont envoyés dans *des maisons d'éducation du Reich* ;

2° *Enfants au-dessus de 13 ans*, bien portants, sont destinés aux travaux agricoles en Allemagne ;

3° Les autres, insuffisamment racés ou trop faibles, sont laissés en Pologne, et condamnés à être systématiquement affamés, dans les camps et convois.

En effet, jamais, au cours de l'histoire des peuples, n'ont été signalées de pareilles atrocités, jamais n'a été conçu un

plan aussi diabolique pour exterminer toute une nation par des procédés scientifiques.

En résumé, en prenant les chiffres strictement vérifiés des tués au cours de la campagne de 1939 et des massacres de la population polonaise et de la population juive, on obtient un total de 2,200,000 morts.

Il est difficile de prévoir combien parmi les 5,970,000 déportés et prisonniers pourront être sauvés. Ce que nous savons, c'est que *la mortalité parmi la population déportée en Russie* est effrayante, que dans certaines localités elle s'élevait jusqu'à 50 pour cent au cours de l'hiver dernier et que depuis elle s'était encore accrue à la suite de la famine en Russie.

Il est facile d'imaginer que tous ces massacres et tortures auront des conséquences graves et durables, ainsi qu'une très forte *répercussion sur la natalité*, non seulement maintenant, mais aussi après la guerre. Nous avons en Pologne un énorme accroissement de maladies dues à la sous-alimentation et au manque de résistance en présence des maladies infectieuses.

Sans aide ni secours, le plan diabolique allemand pour exterminer la nation polonaise pourra être réalisé, même après la victoire des Alliés.

Nous sommes devant une catastrophe, qui, hélas! n'a pas trouvé jusqu'ici d'écho nécessaire, et qui n'a pu atteindre la conscience des peuples, malgré tous les efforts des organisations qui se sont portées à son secours. Il faudrait donc, à cet effet, organiser une action commune de tous les représentants des nations souffrant sous le même joug oppresseur.

(Service d'information polonaise.)

La Pologne... par sa fidélité à l'Église, par ses mérites dans la défense de la civilisation chrétienne, inscrits en caractères indélébiles dans les fastes de l'histoire, a droit à la sympathie humaine et fraternelle du monde, et attend, confiante dans la puissante intercession de Marie Auxilium Christianorum, l'heure d'une résurrection en accord avec les principes de la justice et de la vraie paix. (Pie XII, *Summi Pontificatus*.)

La tragédie polonaise

Dans leur avance en Russie, les armées allemandes ont découvert une fosse commune, remplie de milliers de cadavres d'officiers polonais, faits prisonniers quelques mois auparavant et dont on ignorait le sort. A l'annonce de cette découverte, les chefs de la nation polonaise ont adressé de vives protestations à Moscou, mais le gouvernement russe a nié la nouvelle et l'a qualifiée de propagande allemande. Voici la note qu'a publiée à ce sujet l'éminent recteur de l'Université de Pologne en exil, M. Oscar Halecki.

Pour rendre clair l'incident, je désire vous faire savoir, et le souligner spécialement, que le gouvernement polonais et tous les Polonais étaient très inquiets au sujet des officiers prisonniers avant les « révélations » allemandes. L'opinion était aussi très inquiète de ne pas pouvoir recevoir de nouvelles au sujet de 15,000 prisonniers de guerre polonais, presque tous des officiers. Ils ont vraiment disparu sans laisser de traces, à peu près de la même façon qu'ont disparu deux millions de personnes polonaises déportées en Russie. Sans donner raison à la propagande allemande, nous pouvons supposer que les officiers ont été assassinés. Chacun comprendra ce que représente pour la nation polonaise une tragédie de cette ampleur, surtout si l'on pense à l'indignation tout à fait justifiée de la nation américaine pour le meurtre de huit prisonniers par les Japonais.

Dans la note insultante de M. Molotoff adressée à l'ambassadeur polonais en Russie, M. Romer, — ce même Molotoff qui le 17 septembre 1939 avait annoncé dans une autre note à un autre ambassadeur de Pologne en Russie, M. Grybowski, l'invasion de la Pologne par l'armée rouge en collaboration avec Hitler, — nous trouvons une seule remarque juste, à savoir que le fait tragique des officiers polonais a comme base le grand problème des territoires qui est la raison et la cause de tout le conflit.

Ce n'est pas simplement une querelle de frontières. Le grave problème est celui-ci: est-ce que la guerre qui a

commencé par le partage de la Pologne ne finira pas, même en cas de victoire des alliés, par une confirmation de ce partage, qui consisterait à donner plus de la moitié de ce territoire polonais aux Soviets? Le gouvernement polonais s'en tient à l'accord polono-russe, dans lequel les Soviets avaient annulé l'accord avec les Allemands comme preuve qu'ils renonçaient aux territoires qu'ils avaient conquis avec nos ennemis communs. Au fond de tous les malentendus polono-russes se trouve le fait que l'interprétation par la propagande et les notes officielles soviétiques de l'accord polono-russe n'avaient aucune base.

La rupture ou bien la suspension des rapports diplomatiques par la Russie, qui tâche de détacher la nation polonaise de son gouvernement en exil, était faite dans le but de former un nouveau gouvernement polonais à Moscou, ou du moins pour « nettoyer » le gouvernement du général Sikorski. Le gouvernement soviétique a dû renoncer à l'idée de créer un nouveau gouvernement parce qu'il lui serait impossible de trouver des Polonais éminents qui voudraient trahir leur pays. Quant au fameux « nettoyage », celui-ci est également inacceptable, parce que, en conséquence du conflit polono-russe, l'unité de la nation polonaise a été simplement renforcée.

Le gouvernement soviétique n'a rien d'autre chose à faire que de renouveler ses rapports diplomatiques avec le gouvernement polonais en exil et de cette façon restaurer l'unité des nations alliées.

Oscar HALECKI.

Nous désirons une complète et équitable entente avec la Russie sur la base d'une entière loyauté, de la reconnaissance de l'indépendance et des droits mutuels, et nous envisageons le rétablissement de relations normales fondées sur ces bases dans l'intérêt, non seulement de la collaboration pendant la guerre et de la solidarité dans le camp allié, mais aussi de la coopération de bon voisinage entre la Pologne et la Russie dans l'avenir. (Tadeusz Romer, ministre polonais des Affaires étrangères, 13 septembre 1943.)

La vraie raison de la rupture diplomatique russo-polonaise

LA POLOGNE SERA-T-ELLE SACRIFIÉE ?

La raison de la rupture diplomatique entre la Russie et le gouvernement polonais en exil à Londres, c'est l'intention de l'U. R. S. S. de s'emparer de l'ancien territoire russe en Pologne après la guerre. L'enquête sur la mort de 10,000 officiers polonais qui auraient été tués par les Rouges, n'est qu'une excuse. Et cette accusation que la Pologne a frappé la Russie dans le dos est un odieux mensonge. La Pologne, forcée de choisir entre la Russie et Hitler, a essayé d'aider les Russes. Et Staline et Hitler ont tous les deux ruiné la Pologne.

Quand l'U. R. S. S. révéla qu'elle entendait garder pour toujours la partie de la Pologne qu'elle s'appropriait, les émissaires rouges dans ce pays et dans les autres lancèrent aussitôt le cri que les Polonais troublaient l'unité des alliés et aidaient la propagande des nazis. Une soi-disant société polonaise fut fondée à Moscou, prétendant parler pour le peuple polonais. Un journal de langue polonaise, *Wolna Polska*, publié à Moscou, défend les Rouges. Le 25 avril il osait tourner en ridicule l'accusation de l'évêque de l'armée, Gawlina, portant qu'un million d'enfants polonais sont détenus en Russie.

Même le journal *Time* admet, en parlant de la rupture russo-polonaise: « La rupture peut être appelée une victoire pour la propagande nazie dans ce sens seulement que les sonneries de trompette de Goebbels ont hâté l'inévitable. » (3 mai 1943.)

Les intentions de l'U. R. S. S., non seulement en ce qui regarde la Pologne mais aussi la Finlande et les autres nations baltes, ne laissent aucun doute à qui consulte certains articles de la presse de gauche aux Etats-Unis.

On a permis à Vassili Soukhomline, « un émigré russe distingué », d'exprimer ce qui suit, dans le journal intellectuel radical qu'est la *Nation*, numéro du 27 mars: « La Russie

entend naturellement insister pour garder les bases militaires navales et aériennes dont elle a besoin pour défendre ses frontières. » Ceci se lit dans un article qui soutient ouvertement, l'occupation permanente de la Lithuanie, de la Latvie et de l'Esthonie.

Avant la guerre, la Russie occupait un espace de 8,144,228 milles carrés, alors que le territoire propre des Etats-Unis, sur le continent, est de 2,977,128. Cependant la Russie veut davantage. Si l'argument de Soukhomline était valide, n'importe quelle grande nation sur terre pourrait s'emparer de n'importe quelle partie d'une autre nation pour défendre ses frontières et continuer ainsi ses conquêtes pour protéger son territoire sans cesse croissant. De plus, s'il était moralement vrai qu'une portion de territoire conquise une fois peut être validement réclamée ensuite par une nation, la France aurait le droit de dominer une grande partie de l'Europe, les Maures pourraient prétendre à l'Espagne, l'Espagne et le Portugal à toute l'Amérique latine, et l'Angleterre, la France et l'Espagne pourraient réclamer d'immenses territoires aux Etats-Unis. La conquête contre son gré d'un peuple civilisé n'est pas une thèse de loi morale plus défendable que la contrainte d'un homme à l'esclavage.

Nous aurons délaissé tout idéalisme pour adopter l'opportunisme le plus honteux si nous permettons à la Russie de s'en tirer avec cette escroquerie. C'est pour la liberté que nous combattons et non pour gagner de nouveaux sujets à Staline. A titre de chrétiens, nous protestons vigoureusement contre l'absorption de terres chrétiennes dans la Russie athée où tous les renseignements officiels provenant de sources catholiques nous assurent que la religion continue d'être écrasée sous la botte de fer.

Elle n'a pu manquer de répandre la terreur cette nouvelle que les Etats-Unis étaient prêts, selon toute apparence, à sacrifier amicalement la faible terre de Finlande pour apaiser Staline. Ce n'est pas pour l'Allemagne que la Finlande se bat, mais pour elle-même. Elle a commis une faute, il est vrai, mais cette faute est facile à comprendre en face de l'empiétement russe. La presse de la faction « libérale »

du pays lançait les hauts cris contre cette plaie de l'apaisement quand il tournait au désavantage des Rouges, mais elle a gardé le silence quand on a proposé de sacrifier les Finlandais.

Les catholiques de l'Amérique sont cent pour cent derrière leur gouvernement. Mais ils combattent pour les Quatre Libertés et pour la destruction des gouvernements païens qui nous attaquent. Ils ne peuvent se ranger du côté des brigandages bolcheviques. Ils ne peuvent fermer les yeux devant ce rapt d'un grand peuple catholique.

Nous demandons que les Quatre Libertés soient accordées, — tel que promis, — aux Polonais, aux Latviens, aux Finlandais, aux Esthoniens, aux Lithuaniens, et à tous les peuples spoliés de leurs droits dans cette guerre. Nous demandons qu'on permette aux gens de ces territoires et des autres terres conquises de se donner des gouvernements à leur façon — et non des gouvernements selon la dictée des intérêts égoïstes des autres nations. S'ils sont catholiques, ils ont droit à des États catholiques; les athées et les protestants de l'Europe n'ont aucunement droit d'intervenir, comme certainement ils sont intervenus après la dernière guerre mondiale.

Les catholiques doivent se faire entendre dans ces matières. Le bonheur de millions d'hommes après la guerre dépend de l'influence des catholiques des Etats-Unis et du Canada.

La propagande russe lance dans le pays que le gouvernement polonais en exil ne représente pas vraiment le peuple; et Staline propose d'établir un « gouvernement » polonais rouge pour donner une « reconnaissance officielle » à l'annexion des territoires de l'est de la Pologne occupés par l'armée rouge en 1939. Les journaux quotidiens et les stations de radio des Etats-Unis qui divulguent la nouvelle de pareilles tentatives sans les critiquer sont coupables de trahison envers les Quatre Libertés.

Mgr SMITH.

(*Denver Register.*)

L'ŒUVRE DES TRACTS — Suite

120. *Moniales Carmélites aux Trois-Rivières.*
Un Ami du Carmel
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. *L'Ordre Trinitaire* Jean-Félix de Cerfroid
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.*
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance—I* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
135. *Mère Bruyère.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930* Dr Georges Lodyginsky
144. *Le Scoutisme canadien-français.*
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Sourvenir canadien.*
L'hon. Rodolphe Lemieux
150. *L'Heure catholique* S. Exc. Mgr Deschamps
152. *Les Jésuites en Espagne* XXX
153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche* XXX
155. *Le Petit Nombre des catholiques.*
R. P. Gibert, S. J.
156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*
S. S. Pie XI
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* Nos Evêques
161. *Les Retraites fermées au Canada* Léo Pelland
163. *Les Carrières—I.*
Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
164. *L'Année sainte* S. S. Pie XI
165. *Les Carrières—II.*
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières—III.*
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières—IV.*
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis ».*
S. S. Pie XI
170. *Le Message de Jésus... Ses sources—I.*
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
171. *L'Héroïque Aventure.*
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières—V.*
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie.* Cilacas
174. *Les Carrières—VI.* A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources—II.*
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières—VII.*
E. L'Heureux et A. Lévillé
179. *Un Monastère de Bénédictins au Canada.*
R. P. Paul Donceur, S. J.
181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque.*
S. Exc. Mgr Courchesne
182. *Causeries religieuses* R. P. Brouillet, S. J.
183. *L'Apostolat* J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières—VIII.*
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne.* XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle.*
Gérard Tremblay
195. *Le Vieux Collège de Québec.*
P. Jean Laramée, S. J.
197. *Pacifisme révolutionnaire.*
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
201. *Sous la menace rouge.*
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
Paul-Émile Léger, P. S. S.
203. *Croisière en U. R. S. S.* Pierre Mauriac
204. *Notre cours classique.* Jean Filion
205. *Quand le Front populaire est roi.* E. S. P.
206. *L'Action catholique—I* S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
209. *Les Sans-Dieu à l'œuvre.*
Commission Pro Deo
210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
Marie-Claire Daveluy
211. *Le Catholicisme en face du communisme.*
Mgr Fulton J. Sheen
212. *Notre régime pénitentiaire* Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* Cardinal Liénart
214. *La Mission surnaturelle de l'Action catholique*
Abbé Anselme Longpré
215. *Lettre apostolique « Nos es muy ».*
S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André.*
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes.* Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish.*
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire.*
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens* Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
Roger Brossard
224. *L'Action catholique—II.* S. S. Pie XI

L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme.*
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* — O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la Jeunesse* — E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon.*
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste.*
Entente internationale anticommuniste
234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma.*
Comité des Œuvres catholiques
237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan!*
Abbé Georges Panneton
238. *Le Jour du Seigneur* — E. S. P.
239. *Pie XI et le Canada* — E. S. P.
240. *Sa Sainteté Pie XII* — E. S. P.
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française ».*
E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
246. *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae ».*
S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allocutions de Noël* — S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision* — S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1769 ?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélar Langévin, O. M. I.*
Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
254. *Aux jeunes mariés* — I — S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie.*
Chanoine Georges Panneton
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus.*
S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille.*
Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique.* S. S. Pie XII
259. *Messages* — Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites.*
R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission.*
Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine.* S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* — E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés* — II — S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti* — Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* — E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique.* S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue.* Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille.*
R. P. Archambault, S. J.
271. *Ville-Marie.* Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux.* S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons.* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu.* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga.*
Abbé Henri Deslongchamps
276. *L'Aide à la Russie et la propagande communiste.*
E. S. P.
277. *La Retraite fermée et la paix sociale.*
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale.* Episcopat anglais
279. *Les Internationales.* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres.* Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières* — IX.
Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...*
R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski.*
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* — E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise.* R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie.*
S. Exc. Mgr Robichaud
287. *Les Témoins de Jéhovah.* Joseph Ledit, S. J.
288. *L'Œuvre des Vocations.*
R. P. Archambault, S. J.
289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et Mandement).* S. Em. le cardinal Villeneuve
290. *La Russie soviétique.* Max Eastman
291. *Mission des Universités.* Lord Halifax et
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre.* E. S. P.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille, port en plus.
Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal